

**JOURNÉE D'ÉTUDE « HISTOIRE DE LA TRADUCTION.
REPÈRES ET PERSPECTIVES »,
UNIVERSITÉ « ȘTEFAN CEL MARE » DE SUCEAVA,
26 OCTOBRE 2012**

Iulia CORDUȘ¹

L'amphithéâtre Dimitrie Leonida de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava a accueilli vendredi, 26 octobre 2012, entre 10 et 18 heures, les travaux de la journée d'étude *Histoire de la traduction. Repères et perspectives*, organisée dans le cadre du projet de recherche PN-II-ID-PCE-2011-3-0812, *Traduction culturelle et littérature(s) francophone(s) : histoire, réception, critique des traductions*, financé par le CNCS.

Cette manifestation scientifique a été coordonnée par Muguraș Constantinescu, la directrice du projet et par son équipe de recherche dont font partie Cristina Drahta, Raluca-Nicoleta Balașchi, Daniela Hăisan, Anca Chetrariu et Iulia Corduș.

L'invité d'honneur a été le professeur Michaël Oustinoff de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, réputé traductologue, auteur, entre autres, des ouvrages *Bilinguisme d'écriture et auto-traduction. Julien Green, Samuel Beckett, Vladimir Nabokov* (Paris, L'Harmattan, 2001), *La traduction* (PUF, "Que sais-je ?", 2012, 4^e édition), membre du comité de rédaction des revues *Hermès* (CNRS Editions) et *Palimpsestes* (Presses Sorbonne Nouvelle), actuellement en délégation à l'ISCC du CNRS.

Après l'allocution d'ouverture prononcée par Muguraș Constantinescu, qui a évoqué la mémoire de la traductrice et traductologue Irina Mavrodin, le professeur Michaël Oustinoff a soutenu une conférence sur le thème *Historiographie de la traduction et Culture-Monde*, dans laquelle il a abordé des aspects actuels de l'histoire de la traduction vers et du français, comme : l'interdisciplinarité, la traduction culturelle, la mondialisation, l'imaginaire linguistique. La conférence a suscité l'intérêt du public composé d'étudiants en licence et en master, de doctorants, chercheurs et enseignants de la Faculté de Lettres et Sciences de la Communication

¹ Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, iulia_nna@yahoo.com.

de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava. Les débats qui ont suivi ont été axés sur le problème du spécifique culturel dans la traduction et sur l'intraduisibilité.

Les travaux ont continué par la communication de Nathalie Hervé de l'Université de Nantes, qui a visé les particularités de la traduction en français au XVI^e siècle.

La première partie de la manifestation a été conclue par le lancement du numéro 17 de la revue *Atelier de traduction*, publiée aux éditions de l'Université, numéro dédié à l'histoire de la traduction et à la figure emblématique d'Irina Mavrodin, professeur, traductrice, poète et critique littéraire, la présentation étant faite par Elena-Brândușa Steiciuc et par Raluca-Nicoleta Balațchi.

La deuxième partie de la journée a été organisée en deux sessions qui ont réuni des travaux de traductologie destinés à enrichir la recherche dans le domaine de l'histoire de la traduction de la littérature française en roumain. Des figures remarquables de traducteurs, qui ont marqué leur siècle par une vision traductive moderne ont été évoquées : Irina Mavrodin (travail présenté par Anca Chettrariu), Alexandru Odobescu (par Cristina Drahta et Iulia Corduș); des problèmes spécifiques à la traduction, à la retraduction et à l'adaptation en roumain de quelques grands auteurs ont été discutés par Constantin Tiron dans sa communication sur Flaubert, par Petronela Munteanu dans son intervention sur Hugo ; quelques concepts spécifiques à la traduction culturelle ont été analysés par Loredana Mititiuc à partir des versions roumaines de l'œuvre de Tahar Ben Jelloun.

Le rôle important des revues de traductologie dans l'histoire de la traduction a été mis en lumière à travers la communication de Raluca-Nicoleta Balațchi et Daniela Lingurar-Hăisan qui ont réalisé un véritable panorama des périodiques traductologiques de l'Europe et d'ailleurs, où la revue canadienne *Méta - Le journal des traducteurs* occupe une place de choix, par son ancienneté, sa complexité, son ouverture.

Les débats qui ont suivi les communications ont montré l'intérêt réel des chercheurs jeunes et chevronnés ainsi que celui des invités de l'étranger envers la problématique de l'histoire des traductions. La présentation enthousiaste et partisane – dans le bon sens du terme – que Michaël Oustinoff a faite à l'ouvrage monumental *L'histoire des traductions en langue française XIX^e siècle*, paru chez Verdier depuis peu de temps, son témoignage sur la manière dont il travaille pour le volume sur le XX^e siècle en ont constitué une des meilleures illustrations.

Cette journée d'étude internationale a représenté un échange précieux et stimulant pour la communauté scientifique des traductologues réunis à l'Université de Suceava, où la traductologie est un domaine de recherche privilégié depuis une bonne décennie. Les communications et les débats fructueux suscités par la riche thématique constitueront sans doute un point de départ pour d'autres réflexions sur l'histoire de la traduction dans le monde francophone.